

pendant un jour viendra où il te faudra mourir, et après ta mort que deviendras-tu ? Ce corps que tu soignes si délicatement ira pourrir en terre, mais ton âme, où ira-t-elle ? Tes crimes lui ont fermé l'entrée du ciel et l'ont rendue mille fois digne de l'enfer. Où ira-t-elle donc ? Sans aucun doute elle ira en enfer, où tu trouveras un lit de feu sur lequel tu seras cloué, non pour deux ans, ni pour dix ans, ni pour cent, ni pour mille siècles, mais POUR TOUTE L'ÉTERNITÉ." Cette pensée de l'éternité entra si avant dans l'esprit de Faucon que, n'ayant pu la dissiper dans les jeux, les festins, les compagnies, il se convertit, dit adieu au monde, et alla se disposer à la mort dans un monastère de Cîteaux, où il finit ses jours dans la pratique de toutes les vertus.

Oh ! non, les saints n'ont pas trop fait pour le salut de leur âme ! Quand il s'agit de l'éternité, on ne prend jamais trop d'assurances, c'est une affaire qu'il ne faut pas confier à un PEUT-ÊTRE.

Priez, pour bien comprendre la malice du péché mortel ; en péchant, qu'avez-vous fait ?

- Vous avez mérité l'enfer ;
- Vous avez renoncé au paradis ;
- Vous avez perdu le Bien infini ;
- Vous avez injurié le Roi des rois ;
- Vous vous êtes révolté contre Dieu ;